

**« Je n'ai pas peur des maladies, de toute façon elles ont disparu !
Chez nous, il n'y a plus de maladie grâce à l'hygiène »**

Certes les améliorations des conditions d'hygiène jouent un rôle dans la diminution des maladies infectieuses. Cependant, l'impact de la vaccination sur les maladies est démontré indépendamment de l'hygiène. Les vaccins sont victimes de leur succès, atténuant la prise de conscience sur les maladies évitées.

Par exemple la vaccination anti Coqueluche faite depuis 1953 aux USA, depuis 1959 en France, a eu un impact très net sur l'incidence de la maladie et sur l'épidémiologie. Par contre le relâchement ou l'arrêt de la vaccination a entraîné chaque fois une résurgence de la maladie, aboutissant parfois à des épidémies sévères, alors que les conditions d'hygiène n'étaient pas modifiées: Grande Bretagne, Suède, Japon en ont fait l'expérience. L'arrêt de la vaccination contre la coqueluche en Grande-[Bretagne](#), faisant suite à des rumeurs d'effets secondaires, a immédiatement provoqué deux fortes épidémies de plusieurs dizaines de milliers de cas en 1978 et 1980¹. (Voir Fiche 1)

Cela a conduit ces pays à reprendre très rapidement la vaccination. Malheureusement, à nouveau, depuis le début de l'année 2013, une épidémie de [coqueluche](#) sévit aux États-Unis. Depuis le début de l'année, on compte 21 000 cas contre 1 000 en 1973. De même, la Grande Bretagne a multiplié par huit le nombre de cas de coqueluche ² Par ailleurs, l'insuffisance de vaccination des adultes entretient actuellement l'incidence de la coqueluche chez le petit, d'où l'intérêt de vacciner les jeunes parents et l'entourage familial ou professionnel des nourrissons.

Autre exemple, la rougeole, considérée à tort comme bénigne, avait quasiment disparu en France grâce à une vaccination générale à partir des années 1980 (330 000 cas encore en 1985)³. Une véritable épidémie de rougeole a frappé la France entre 2008 et 2011 ; 21000 cas ont été signalés, se compliquant de 26 encéphalomyélites, 800 pneumopathies graves, 10 décès. Cette épidémie était due à l'insuffisance de couverture

vaccinale (celle-ci doit atteindre 95% pour les deux doses afin de faire disparaître la maladie). : Sur l'ensemble des cas déclarés, 82.5% n'avaient eu aucun vaccin, 13% n'avaient eu qu'une dose, 2% seulement avaient été vaccinés par deux doses (2.5% de statut inconnu). Là aussi, l'hygiène n'a pas suffi à protéger la population !

¹ http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/11/22/il-faut-mettre-un-terme-a-la-desinformation-sur-les-vaccins_1607181_3232.html

² D'après une étude réalisée par la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, Emory University School of Public Health et le California Department of Public Health, il semblerait que de plus en plus de parents soient frileux quant à la vaccination de leurs enfants contre la coqueluche

³ http://www.infectiologie.com/site/medias/enseignement/seminaires_desc/2006-mai/Rougeole-ministere.pdf